

D'après témoignage de  
Sébastien Chapuis (concours 2000)

Décembre 2004

### **Ingénieur à temps partiel !**

J'ai intégré l'ENSTIB (Ecole Nationale Supérieure des Technologies et Industries du Bois) à Epinal en 2000. La formation de trois ans comprend trois stages : ouvrier, assistant ingénieur, stage en entreprise, au moins un des trois devant être dans un pays anglophone.

Les quatre derniers mois de troisième année ont été consacrés à mon stage de fin d'étude dans une entreprise de construction. Le thème était l'amélioration de la productivité sur la réalisation de maisons à ossature bois (voir photo). J'ai proposé d'autres systèmes de bardage, et une nouvelle conception de plancher.

L'entreprise n'avait jamais eu d'ingénieur en son sein et ses dirigeants ont été très intéressés par mes études. Ils souhaitaient que je les poursuive sur l'ensemble de leurs de construction. Mais pour une PME de 33 salariés, la charge salariale d'un ingénieur n'est pas négligeable, d'autant qu'elle n'avait pas l'expérience sur l'apport réel d'un tel poste. Il m'a été proposé avant la fin de mon stage une embauche à temps partiel à 60% (contrat de 3 jours par semaine).



J'ai rapidement accepté car j'avais mon vieux rêve de pilote d'avion à accomplir. C'était une occasion de financer les études et de préparer les examens (quand les intérêts convergent il est facile de s'entendre).

Quatre mois après mon embauche, le responsable achat est remercié, et on me donne ses responsabilités.

L'entreprise ne va pas très bien, j'ai pour mission de remonter la situation. Les journées à cette époque pouvait friser les 16h ! Aujourd'hui l'entreprise se porte beaucoup mieux. Il n'a pas été facile de s'imposer en tant que responsable achat car mon prédécesseur avait 12 ans d'ancienneté dans l'entreprise... Mais avec les résultats viennent la reconnaissance ... Je suis passé à un contrat à 80% (contrat de 4 jours par semaine) en juillet dernier. Le surplus de charge salariale est compensé par un financement régional de mon activité recherche et développement.

### **Quelques mots sur ma formation à l'ENSTIB**

J'ai fait mon stage de première année dans une menuiserie en tant que monteur de meuble et également dessinateur. Celui de deuxième année s'est fait à Edinburg en laboratoire. J'ai travaillé sur le développement d'un modèle mathématique de la combustion des assemblages bois-métal.

En troisième année j'ai eu l'opportunité de faire un DEA en science du Bois, toujours sur le thème de la combustion des assemblages bois-métaux.

Mon dernier stage, présenté au début de ce témoignage a donc débouché sur mon emploi actuel. J'ai eu à choisir entre cette embauche et la possibilité d'une thèse qui m'était proposée.

J'ai choisi au sein de l'école l'option Construction (les autres étant Production et Bois-Matériaux). Mais les bases des autres options sont enseignées.

Sur le plan scolaire, après une courte période de révision de prépa, on voit vite de nouvelles choses. On se spécialise sur un matériaux et ses spécificités, on peut retrouver des matières tel que thermodynamique, chimie, automatisme, dessin industriel mais aussi de nouvelles telles que programmation, usinage, comptabilité, management, ressources humaines, statistiques, présentation de soi, le tout agrémenté par des projets à mener en petit groupe et à présenter.

### **Quelques conseils aux élèves de prépa**

Après les résultats des écrits des concours, on obtient quelques billets de possibles entrées pour des écoles d'ingénieurs. Ainsi peut s'entamer un tour de France des oraux. Ça fait voyager, c'est pas mal. On visite des écoles, parce qu'il faut bien avouer qu'en prépa on fonce tête baisser, on ne sait trop où, d'où l'intérêt de visiter toutes les écoles où l'on est admis à l'oral, cela permet de découvrir les différentes études proposées, les moyens technologiques mis à disposition, la vie associative (très important pour juger du dynamisme de l'école) et puis la ville. Je conseille de ne pas focaliser sur les écoles sur les critères de grandeur, d'ancienneté ou de proximité. Pour ma part j'ai choisi en fonction du thème d'étude proposé, du déroulement des études et l'ambiance dans laquelle s'étaient passés les oraux.

Puis vient la première embauche. On se rend vite compte que pour exercer en tant qu'ingénieur, il ne faut pas seulement "avoir fait prépa puis une école connue". Le métier d'ingénieur demande une grande ouverture d'esprit. Le plus important est le contact : par exemple on n'implante pas une machine dans un atelier sans faire face à des "ben, avant on faisait tout à la main...", on impose pas une nouvelle méthode de travail sans mettre les pieds dans l'atelier... Ceci s'acquiert avec l'expérience, mais un bon entraînement est de participer à la vie associative de l'école en tant qu'organisateur. Il faut organiser des réunions, prospecter les différents moyens d'actions, faire des choix, résoudre des problèmes imprévus, établir un budget, faire appel à des aides financière, justifier auprès des camarades...Le métier d'ingénieur réclame tout ceci. Les journées font facilement entre 10 et 12h, mais on ne s'en rend même pas compte lorsque le travail est prenant et intéressant (sans oublier tout de même la gratification pécuniaire).